



Jean-Paul 1^{er}

Notre dernier Kannadig rendait hommage au Pape PAUL VI qui venait de disparaître, et saluait l'élection de son successeur JEAN-PAUL I^{er}.

Bien, des choses se sont passées depuis.

Jean-Paul I^{er} à son tour est entré dans l'histoire, et son successeur Jean-Paul II, en quelques jours, a conquis les coeurs du monde entier.

Nous ne voulons cependant pas manquer à la piété filiale en tournant trop facilement la page. D'autre part le pontificat si court de Jean-Paul I^{er} a tellement marqué l'Eglise

que nous ne pouvons pas ne pas rappeler ici quelques aspects de son message.

x x x

Il souriait.

Il restera pour l'histoire le "Pape du sourire".

Un sourire vrai, un sourire spontané, le sourire de l'enfance ou de l'esprit d'enfance, plein de simplicité et de confiance dans la vie et les hommes.

Le cardinal Marty a dit qu'il nous a transmis le "sourire de Dieu", ce qui veut dire le sourire de l'amour.

Et c'est vrai que Jean-Paul I^{er} a voulu nous donner de lui-même d'abord l'image d'un père, plein de bienveillance et de sollicitude pour ses enfants.

Les Cardinaux avaient voulu choisir un *pasteur*.

Et c'est bien ce qu'avait été toute sa vie ce montagnard des Dolomites, *Albino LUCIANI*, vicaire de son village natal, Canale d'Agordo, puis professeur de théologie et vicaire général, directeur diocésain de la Catéchèse, enfin évêque de Vittorio Veneto à 46 ans, et patriarche de Venise en 1969.

Aucun journal ne l'avait cité parmi les "papabili". Et ce fut une surprise totale lorsqu'on sut qu'il était désigné comme successeur de Paul VI. La rapidité de son élection (une seule journée de conclave), la quasi unanimité qui se fit sur son nom ont étonné le monde, tandis que les cardinaux répétaient que c'était l'Esprit-Saint qui les avait guidés.

Il était inconnu. Mais son sourire et sa simplicité firent tout de suite le tour du monde grâce à la télévision et à la presse, ainsi que le nom qu'il choisit en souvenir de ses deux illustres prédécesseurs. Il s'en excusait d'ailleurs avec humilité : "*Je n'ai pas la sainteté de Jean XXIII, je n'ai pas l'intelligence de Paul VI, mais notre vocation à tous est d'être des serviteurs*".

"*Humilitas*" ! C'était sa devise d'évêque.

Sans doute est-ce pour cela qu'il décida qu'il n'y aurait pas de couronnement, qu'il ne recevrait pas la tiare à la triple couronne, et qu'il n'userait pas de la *sedes gestatoria*, préférant passer dans les rangs des fidèles, être proche d'eux, en contact direct avec eux.

Sa joie était de leur parler tout simplement, dans un langage accessible à tous. Son premier *Angelus* le lendemain de son élection donna le ton : un pape qui disait "je" comme tout le monde, et qui ne manquait pas d'humour, racontant que Paul VI l'avait fait rougir un jour à Venise en lui

mettant son étole papale sur les épaules : "*Jamais je n'avais tant rougi !*" disait-il en riant.

Chaque mercredi, - selon la tradition du Vatican, - il reçut, dans une audience générale ouverte à tout le monde, des centaines et des centaines de visiteurs et se fit un devoir de leur adresser quelques paroles de bienvenue. Non pas un discours théologique, mais un discours simple, concret, émaillé d'anecdotes et de souvenirs, aimant questionner ses auditeurs dans un dialogue vivant et improvisé.

- "*Même nous, on le comprend !*" disait ce petit garçon qu'il interrogea l'avant-veille de sa mort. Car le Pape se souvenait avoir été directeur de la catéchèse, et "*les enfants, avouait-il, c'est mon faible !*"

Quel encouragement pour nous chrétiens et catéchistes, qui participons à l'éducation de la foi de nos enfants : Jean-Paul I^{er} l'a fait avant nous, et avec quelle joie !

x x x

Pourquoi est-il parti si vite ? Trente-trois jours de pontificat, c'est vraiment court !

Mystère de notre destinée et secret de Dieu.

Cette mort nous pose des questions, - comme celle du métropolitain russe Nikodim dans son bureau, presque dans ses bras...

La vie ne nous appartient pas, même au pape, elle n'est que prêtée. Elle est entre les mains de Dieu.

Quel usage en faisons-nous ?

Savons-nous y mettre beaucoup de simplicité, de confiance, d'amour comme Jean-Paul I^{er}, avec un grain d'humour ?

Au lendemain de sa mort ("*il est mort en souriant*", a dit son secrétaire) malgré la brièveté de son pontificat, on sentait que quelque chose avait passé sur l'Eglise, et que désormais rien ne serait plus comme avant...

Ce n'est pas la durée qui compte, mais la valeur et l'authenticité du témoignage donné.

Et voici que déjà l'Esprit-Saint préparait un nouveau coup de surprise : un JEAN-PAUL II venu du fond d'une république populaire et marxiste, de l'Eglise persécutée... un Jean-Paul II qui prend le relais avec le même sourire et la même simplicité. La barque de Pierre peut encore voguer vers le large et affronter les tempêtes : le successeur de Pierre est à la barre.

Albert VILLACROUX

La Catechèse du Pape

Ce mercredi-là, (le premier après son élection) le Pape Jean-Paul I^{er} parlait de l'amour que nous devons à Dieu et à notre prochain, à commencer par nos plus proches, l'amour de nos parents.

Il y avait dans l'assistance un groupe d'enfants des "Petits Clercs de Malte" qui, pendant un mois d'été, avaient servi la messe à St-Pierre de Rome.

Avisant un des jeunes choristes, le Pape lui dit :

- Comment t'appelles-tu ?
- James.
- James, n'as-tu jamais été malade ?
- Non !
- Vraiment ?
- Non !
- Bon, dit le Pape. Mais tu as bien eu un petit rhume, un peu de fièvre ?
- Non, répond l'enfant, jamais !
- Tu en as de la chance, reprend le pape un peu déconfit. Tu n'as jamais été malade : voilà qui est exceptionnel !

Puis, reprenant le fil de son dialogue :

- Quand un enfant est malade, James, qui est-ce qui le soigne, qui lui porte la tisane, les médicaments ?
- C'est la maman !
- Très bien, lui dit le pape (Cette fois, c'était la réponse qu'il attendait). Et il continue :
- Ecoute bien ! Tu vas devenir grand, et ta maman, elle, deviendra vieille. Tu deviendras un grand monsieur, et ta maman, elle, sera une pauvre malade, au lit. Alors, qui est-ce qui va lui porter du lait, des médicaments ?
- Moi et mes frères ! répond l'enfant.
- Bravo ! Moi et mes frères ! Cette réponse me plaît, ajoute le Pape.

Et à la foule :

- Avez-vous bien compris ? Il faut aimer sa maman, ses parents, toujours, même quand ils sont devenus vieux.

Il faut toujours s'aimer les uns les autres.

Indiscrétion...

Le mois dernier, en publiant ici quelques pages des souvenirs de déportation de Madame PAGNIEZ, nous ne pensions pas que l'occasion nous serait donnée de lui consacrer encore quelques lignes, et cela grâce à un reportage paru le 20 septembre dernier dans LA VOIX DU NORD. En voici un extrait que nous transcrivons sans l'autorisation de l'intéressée : qu'elle veuille bien nous pardonner notre indiscrétion !

"Il est exceptionnel que l'on baptise une nouvelle rue en lui donnant le nom d'une personne vivante. Le général de Gaulle avait eu cet honneur. Celui qui échoit aujourd'hui à Mme Yvonne PAGNIEZ confirme donc l'exception de la règle, car femme d'exception elle est..."

Native de Cauroir, résistante, déportée, évadée, mais aussi reporter, écrivain... toute une vie passée au service de la France. A 81 ans, cette grande dame, qui ne compte plus ses décorations et reste très attachée à notre région, a donc quitté sa retraite bretonne pour inaugurer une nouvelle rue, voisine de celle qui porte déjà le nom de son grand-père.

L'événement en soi serait commun, si nous n'attachions à celui-ci l'image, ô combien dynamique, de cette femme remarquable qu'a toujours été Yvonne Pagniez, et plus encore en ce beau jour d'automne. Sa famille, de nombreuses personnalités du Cambrasis l'accompagnent, les Cauroisiens aussi qui tous emboîtent son pas alerte au son de la musique locale, jusqu'à la rue qui porte désormais son nom... un bel hommage !

Si Mme Yvonne Pagniez a la plume alerte, la verve dont elle use avec art va droit au cœur de ceux qui l'écoutent.

- "C'est vous, dit-elle non sans humour, qui me faites "retomber en enfance" dans ce village qui a grandi pendant que je vieillissais. Respirant cet air, je me sens redevenir la "petite fille de la sucrerie"... Que nous trouvions gais alors ces pavés que les spécialistes des courses cyclistes appellent enfer du Nord..."

Mlle Yvonne j'étais... vieille grand-mère je reviens à vous avec mon amour d'enfance et de jeunesse. Ce n'est pas moi-même que vous recevez, mais toute une famille d'autrefois et si profondément enracinée dans cette terre de Cauroir. Je me demande si je ne reviens pas d'un autre monde... Merci du fond du cœur..."

Nous dirons une autre fois ce qu'est l'oeuvre littéraire de Mme Pagniez. Son "EVASION 44" est en réédition à Rennes.



6
: : : : :
: VIE PAROISSIALE :
: : : : :

-BAPTEMES-

3 septembre : François-Xavier NIE TO, fils de Georges et de Marie-Thérèse ROLLAND, 42, bd de la Corniche.

10 septembre : Corentin GELEBART, fils d'Hervé et Patricia MELLIN, Brest

19 septembre : Antoine KABORE, fils de Nabassinkomba et de Simpore POKO, Abidjan et 44 bd de la Corniche.

23 septembre : Caroline PERRYMAN, fille de Donald et de Marie-Paule JÉZEQUEL, rue St-Mathieu et Belgique.

8 octobre : Philippe CASTEL, fils de René et de Marie-Christine MICHEL, 16 rue de la Mairie.

*Qu'ils grandissent en âge,
en sagesse et en grâce !*

MARIAGES : 8 septembre : Jean-Jacques QUINQUIS, Kervilzic en Milizac, et Yvette LE GAC, de Guernevez.

8 septembre : Pierre DUROSE, 8 rue Comtesse de Ségur, Brest, et Brigitte CARADEC, Poul-ar-Goazy.

16 septembre : Yves Hirigoyen, bd de la Corniche et Brigitte FEYTIS, Trez-Hir et Nantes.

Nos meilleurs vœux !

DECES : 13 juillet : Emile CLOAREC, époux de Marie-Jeanne QUÉMENEUR, de Pen-ar-Prat, 55 ans.

14 juillet : Marie-Rosalie LESCOP, épouse de Jean-René QUERE, rue recteur Le Moal, 79 ans.

23 septembre : Louis NÉDÉLEC, de Kergernen, 76 ans.

11 octobre : Louise GOUZIEN, veuve de Michel GILLET, rue du Perzel, 88 ans.

16 octobre : Pierre LE ROY, époux de Gabrielle COROLLEUR, rue du Perzel, 49 ans.

28 octobre : Mme LE DROUMAGUET, Brest et rue du Perzel

TOUSSAINT 78..



SOUVENEZ-VOUS DANS VOS PRIERES...

Ainsi commençaient ces images mortuaires que nous conservions pieusement dans nos missels, et qui nous rappelaient le souvenir des personnes aimées...

Une paroissienne m'a prêté quelques-unes de ces vieilles images de nos anciens recteurs ou vicaires. Un photographe m'a agrandi trois d'entr'elles. Les anciens de Plougonvelin de souviendront en les revoyant.

A gauche : M. Jean-François LE MEUR, recteur de Plougonvelin de 1907 à 1919, mort à 62 ans.

Au milieu : M. Olivier DANIELOU, vicaire à Plougonvelin de 1890 à 1907, mort en 1909 à St-Pol, à 43 ans.

A droite : M. Joseph SAGOT, resteur de Plougonvelin de 1899 à 1907, mort le 22 septembre 1907 à 59 ans.

Les deux recteurs avaient leurs tombes à l'angle Sud-Ouest du vieux cimetière. Avec les autres prêtres, séminaristes ou religieux, ils vont quitter ces jours-ci leur lieu de repos pour rejoindre dans le nouveau cimetière les restes de leurs ouailles déjà transférées.

C'est en procession, lors de la Toussaint, au chant des litanies des Saints, que nous les porterons en terre une seconde fois, solennisant ainsi officiellement tous ces transferts qui ont eu lieu depuis cinq ans.

Une célébration pénitentielle aura lieu lundi 30 octobre à 20 h 30. Confessions ordinaires mardi à partir de 16 h.

La vie à l'U.S.P.

La saison de football 78-79 repart avec entrain, grâce au dévouement du Comité directeur présidé par M. Jean Pierre BLEUNVEN.



Poussins : Equipe A

L'entraînement est assuré par les joueurs TELLIER et GUERIN avec assiduité, dans l'espoir d'obtenir cette saison les résultats que nous escomptions l'an passé. Déjà la saison s'annonce prometteuse.

Le nombre des licenciés s'élève à 140 au total.

Les jeunes sont particulièrement nombreux : Poussins : 35, - Pupilles : 16, - Cadets et Juniors : 25. En outre, l'USP aligne trois équipes A B et C de Seniors, et pour la première fois une équipe de Vétérans.

Dans les prochains numéros du Kennadig, nous donnerons la physionomie des rencontres. Mais, dès aujourd'hui, nous publions la photo de nos jeunes espoirs, en souhaitant des photos d'un meilleur format pour la suite.

Le Comité est heureux de constater que le sport attire de plus en plus les jeunes, et que les parents sont nombreux à témoigner de la bonne volonté en participant aux entraînements et aux déplacements des équipes.

Bonne saison à tous, joueurs et supporters !

Le correspondant :

J.B.C.



Poussins : Equipe B